

ENTREPRISE DE REVÊTEMENT DE SURFACE BASÉE À LILLE-SUD

Verbrugge envisage une nouvelle unité de production

► Olivier DUCUING

La société familiale de revêtement de surface basée dans la zone franche de Lille-Sud est spécialisée dans le chromage et le nickelage de pièces industrielles. Elle prépare l'avenir en étudiant l'implantation d'une unité d'anodisation et des dossiers de croissance externe.

En pleine crise, malgré un carnet de commandes en baisse de 20% et une activité de production au ralenti, Jean-Louis Verbrugge ne veut pas réduire la voilure. Ce skipper invétéré considère que l'occasion est belle de préparer l'avenir pour être prêt lorsque la reprise se profilera. L'entreprise, créée avant-guerre par son grand-père Gaston pour le chromage décoratif des automobiles, a été reprise par son père en 1963. En 1997, son frère Jean-François et lui rachètent les parts de leur père et engagent rapidement un gros programme d'investissements, en profitant de la toute nouvelle zone franche urbaine : dès 1998, la ligne de chromage est modernisée. Trois ans plus tard, ils lancent une nouvelle activité de nickelage, à travers un investissement de

2 millions d'euros et une filiale, Verbrugge Nickel, dans laquelle Finorpa entre alors à hauteur de 20%. En 2001 également, ils se dotent d'une nouvelle filiale de rectification rue de Cannes, en zone franche.

Résultat : d'un chiffre d'affaires de 1 million d'euros en 1997 pour 20 salariés, le petit groupe réalise désormais 4,5 millions d'euros d'activité dont plus de la moitié réalisée dans le nickel, pour un effectif porté à 42 personnes et recruté pour la majorité dans le quartier.

Croissance externe et interne. L'heure est aujourd'hui venue à une nouvelle étape, considère le dirigeant. Jean-Louis Verbrugge travaille sur deux projets. Le premier porte sur une croissance externe dans le traitement de surface, complémentaire des activités actuelles. "Nous avons

déjà étudié pas mal de dossiers en France, entre Toulon, la Savoie ou la banlieue parisienne", explique le président de la société. L'entreprise cible serait une entreprise de moins de 50 salariés et offrant à Verbrugge une implantation complémentaire vers le sud de la France. En parallèle, la société monte un projet de nouvelle unité d'anodisation sur son site de Lille. Il s'agit d'un revêtement destiné à la protection de produits en aluminium, mais qui exige de nouvelles autorisations préfectorales et un bâtiment de 1 000 m² minimum. Or les réserves foncières de Verbrugge se heurtent aux règles d'urbanisme en matière d'installations classées. Depuis quelques années, la dernière société d'anodisation a disparu, alors même que les produits en aluminium se développent grâce à leur faible poids et au



Jean-Louis Verbrugge.

coût plutôt stable par rapport aux autres matières premières. "Nous avons régulièrement des clients qui nous demandent ce type de revêtement et nous les envoyons vers la Belgique ou la région parisienne. Nous pourrions démarrer sans trop de soucis", indique Jean-Louis Verbrugge. La décision finale sera prise avant l'été, pour une réalisation à l'horizon de septembre 2010, si l'opération est confirmée. L'investissement serait de l'ordre du million d'euros et permettrait de générer dix emplois à un horizon de deux ans. Il permettrait de doper le chiffre d'affaires de l'entreprise de quelque 30% pour viser le cap des 6 millions d'euros. ■

Chromage et nickelage

Le chromage consiste à recouvrir les pièces d'une couche chromée. Cette opération par électrolyse permet de protéger les pièces mécaniques contre l'usure. "C'est l'équivalent pour la mécanique de la poêle Tefal", plaisante Jean-Louis Verbrugge. Le nickelage est réalisé également par électrolyse par un dépôt de protection sur la pièce mécanique, mais pour la protéger de la corrosion (rouille et toute forme d'oxydation notamment). Ces revêtements prolongent la durée de vie des pièces mécaniques. L'opération est souvent moins coûteuse que l'utilisation initiale d'un matériau noble mais cher, comme l'Inox. Elle est adaptée pour des pièces de série. Cette activité connaît globalement une croissance annuelle de 3 à 5% l'an et couvre un éventail très large depuis la sidérurgie, l'imprimerie, l'automobile ou les arts de la table pour n'en citer que quelques-uns.



Dans les entrepôts.